



Stanhopea cornuta Cr. C.

L. Strömbom delin et sculpsit

STANHOPEA ECORNUTA.

STANHOPÉE sans cornes.

ÉTym. V. ci-dessus, T. II. Août 1846. Pl. I-II.

Orchidaceæ § Vandææ. — Gynandria-Monandria.

CHARACT. GENER. — V. *ibidem*.

CHARACT. SPECIEI : *S. sepalis lateralibus maxime concavis suberectis oblongis majoribus, petalo supremo erecto angustiore longiore subconformi, petalis lateralibus minoribus ovatis et subconformibus; omnibus obtusis, striatis; labello calceolato multo*

laciniis brevior ovato, nullo modo ad medium coarctato (id est : *hypochilio metachilio epichilio* que nullis seu obsoletissimis), et omnino ecornuto (cornubus ad gibbulum obsoletum rudimentariis), gynostemate sinuato-alato brevissimo compresso.

Stanhopea ecornuta Nov.

Le jardin Van Houtte a reçu cette remarquable Stanhopée de l'un de ses plus zélés collecteurs, M. Jos. von Warszewicz, qui la recueillit dans l'Amérique centrale. Elle vient de fleurir, (pour la première fois probablement en Europe), dans cet établissement, en juillet 1846. Elle est éminemment distincte de ses congénères par la forme et la disposition de son labelle, entièrement dépourvu de cornes. Communiquée tout récemment à l'illustre orchidologue anglais, elle fut regardée par M. Lindley, non-seulement *comme nouvelle*, mais *comme une des plus curieuses Orchidées qu'il eût vues jusqu'alors*.

Les pseudobulbes et les feuilles, si semblables dans les autres espèces de cet intéressant genre, offrent également chez elle peu de différences, si on les compare avec les mêmes organes chez ses congénères. Les premiers sont courts, anguleux-sillonnés, atténués au sommet, où ils se terminent en une feuille très-ample, coriace, fortement plissée.

Le scape, ou pédoncule-ovairien, est biflore (ou pluriflore), pourvu de petites squames brunes-éparses et de points blancs élevés. Les bractées sont grandes, semblables par la forme aux segments du périanthe dont nous allons parler, striées, carénées dorsalement, brunâtres en dehors, couver-

tes de très-nombreuses petites squames d'un vert fauve. Les fleurs sont très-amples, à peu près inodores, blanches, à labelle orangé vif latéralement, et d'un blanc pur au sommet; la conformation insolite de ce dernier les fait distinguer aussitôt des fleurs des autres Stanhopées. Les segments externes ou internes, malgré leur ampleur, paraissent courts en raison de leur courbure en voûte surbaissée; et la brièveté, la forme extraordinaire du labelle et du gynostème caractérisent tout particulièrement cette espèce.

Les sépales latéraux sont subdressés, fortement concaves (cymbiformes) oblongs, très-obtus, à base très-large, striés, carénés en dehors. Le pétale médian supérieur est conforme, mais dressé, plus étroit, aussi long, un peu rejeté en arrière et apiculé. Les deux latéraux plus petits que les sépales, mais également conformes, sont ovés, subdressés. Tous sont parcimonieusement ponctués de pourpre à la base. Le gynostème est très-court, très-charnu, comprimé, arrondi en dessus, ailé latéralement, canaliculé en dessous. L'appareil anthéral est trifide à la base; sa description seule serait très-longue et serait difficilement comprise, quel que fût l'opportunité de nos expressions; notre figure 2 suppléera parfaitement à notre silence. Le labelle ové, obsolètement trian-

gulaire au sommet, très-court; les diverses parties appelées *hypochilie*, *métachilie* et *épichilie*, sont chez lui entièrement obsolètes ou plutôt n'existent pas. Il a assez bien la forme d'un *calceolus*; est extrêmement charnu, et comme nous l'avons dit, d'un beau jaune orangé très-vif, passant au sommet au blanc pur, et parsemé sur les flancs de belles taches pourprées. Quatre petites gibbosités, dont deux situées vers

son point d'articulation avec le gynostème, et deux vers le sommet, indiquent les rudiments de quatre cornes avortées...

C'est, en somme, une plante aussi belle que curieuse, et bien digne de fixer le choix des amateurs d'Orchidées. La beauté et le coloris distingué de ses fleurs la placent en même temps au premier rang parmi ses congénères.

CH. L.

Explication des Figures.

Fig. 1. Le labelle isolé; *a*, point d'insertion; *bbbb*, cornes rudimentaires. Fig. 2. Le gynostème; *a*, appareil anthéral couvert de son opercule. Fig. 3. Ce dernier mis à nu; *aa*, pollinies; *b*, spermophore.

CULTURE.

Le lecteur trouvera, T. I. p. 12 et 95, tous les détails nécessaires pour entreprendre avec succès la culture générale des Orchidées et en particulier celle des Stanhopées.

L.V H.